



NIMEC - Normandie innovation marché entreprise consommation

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. NIMEC - Normandie innovation marché entreprise consommation. 2016, Université de Rouen, Université du Havre, Université de Caen Normandie - UNICAEN. hceres-02034627

HAL Id: hceres-02034627

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034627>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Normandie Innovation Marché Entreprise

Consommation

NIMEC

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Rouen

Université de Caen Basse-Normandie - UCBN

Université du Havre

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Michel COSNARD, président

Au nom du comité d'experts,²

Hélène RAINELLI-WEISS

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Normandie Innovation Marché Entreprise Consommation

Acronyme de l'unité : NIMEC

Label demandé : EA

N° actuel : EA 969

Nom du directeur
(2015-2016) : M. Éric REMY

Nom du porteur de projet
(2017-2021) : M. Éric REMY

Membres du comité d'experts

Présidente : M^{me} Hélène RAINELLI-WEISS, EM Strasbourg

Experts : M. Marc BOLLECKER, Université de Haute-Alsace (représentant du CNU)

M^{me} Sophie MORIN-DELERM, Université Paris Sud

M^{me} Martine SEVILLE, Université Lumière Lyon 2

Déléguée scientifique représentante du HCERES :

M^{me} Stéphanie CHATELAIN-PONROY

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

- M. Cyrille BERTELLE, Université du Havre
- M. Didier CHOLET, Université de Rouen
- M. Daniel DELAHAYE, Université de Caen Basse-Normandie
- M. Cafer OZKÜL, Université de Rouen
- M. Pascal REGHEM, Université du Havre

Directeur ou représentant de l'École Doctorale :

- M. Fabrice LE VIGOUREUX, ED n° 242, Économie Gestion Normandie

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le NIMEC (Normandie Innovation Marché Entreprises Consommation) est l'unique laboratoire universitaire en sciences de gestion pour la Haute et la Basse Normandie. Il compte, au 30 juin 2015, 73 membres (professeurs, maîtres de conférences et autres enseignants ou chercheurs) dont 68 sont en sciences de gestion et 5 en psychologie sociale. Cette unité de recherche, portée par l'université de Caen-Basse Normandie sur le présent contrat quinquennal et par l'université de Rouen pour le prochain, a vu le jour le 1^{er} janvier 2008. Elle est née de la fusion de l'unité de recherche CIME (Caen Innovation Marché Entreprise - déjà référencée EA 969), rattachée à l'Université de Caen Basse-Normandie, et du CREGO (Centre de Recherche en Gestion des Organisations) rattaché à l'Université de Rouen. Plus récemment, en 2012, les chercheurs en sciences de gestion de l'université du Havre ont rejoint l'équipe d'accueil du NIMEC. C'est donc désormais sur les trois campus normands (Caen, Rouen et le Havre) que le NIMEC développe ses activités de recherche.

L'université de Caen comprend environ 3 300 étudiants en gestion sur un total de 25 000 étudiants. L'enseignement des sciences de gestion se fait essentiellement via l'Institut d'Administration des Entreprises (IAE) (2 300 étudiants) et dans plusieurs Instituts Universitaires de Technologie (IUT) (à Caen - avec des antennes à Lisieux, à Vire, à Cherbourg et à Alençon ; correspondant au total à un millier d'étudiants dans les départements tertiaires).

L'université de Rouen comprend 1 200 étudiants en gestion sur un total de plus de 25 000 étudiants. Elle compte un Institut d'Administration des Entreprises (IAE) (600 étudiants) et deux Instituts Universitaires de Technologie (« Techniques de Commercialisation » sur Rouen et « Techniques de Commercialisation » et « Gestion des Entreprises et des Administrations » sur son site d'Évreux pour un total de 600 étudiants).

L'université du Havre comprend plus de 7 000 étudiants, dont 1 950 en gestion. En 2015, l'enseignement des sciences de gestion se fait principalement au Pôle International de Management (PIM de la faculté des Affaires Internationales avec 600 inscrits en 2015), à l'Institut Universitaire de Technologie aux départements « Techniques de Commercialisation », « Gestion des Entreprises et des Administrations » et « Gestion Logistique et Transport » correspondant au total à 850 étudiants ; à cela s'ajoute l'école d'ingénieurs en logistique (Institut Supérieur d'Études Logistique) qui compte environ 500 inscrits.

Équipe de direction

Le NIMEC est dirigé par M. Eric REMY. Il est assisté de deux directeurs adjoints : M^{me} Béatrice CANEL-DEPITRE pour le site du Havre et M. Joël BREE pour le site de l'université de Caen Basse-Normandie.

Nomenclature HCERES

SHS1_2 : Finance, management

Domaine d'activité

Sciences de gestion.

Domaines de spécialisation :

- « Stratégie, Innovation et Territoire » : stratégie, logistique, innovation
- « Consommation, socialisation et Expérience » (CSE) : Marketing, RSE, Consumer Culture Theory
- « Management et Santé » : management des organisations de santé, management de la santé au travail.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	73	75
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N7 : Doctorants	44	
TOTAL N1 à N7	121	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	20	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	52
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	9

2 • Appréciation sur l'unité

Introduction

Laboratoire unique de sciences de gestion pour la Haute et la Basse Normandie, le NIMEC accueille 73 enseignants-chercheurs dont la majorité inscrivent leurs travaux scientifiques dans trois thèmes définis en 2012 : un thème « Stratégie, Innovation et Territoire », un thème « Consommation, Socialisation et Expérience » (CSE), et un thème « Management et Santé ».

Le premier se concentre sur l'innovation et étudie par ailleurs la place de l'entreprise au sein de la Supply Chain et ses relations avec les territoires et ses partenaires au niveau mondial, avec pour finalité la performance « Responsabilité Sociétale des Entreprises » (RSE) et économique. Dans le second, deux champs sont privilégiés : l'étude de la socialisation des jeunes par la consommation dans une approche multidimensionnelle cherchant à concilier efficacité économique, responsabilité sociale et intégrité individuelle et l'investigation des phénomènes de consommation à partir de cadres socio-anthropologiques (dans le cadre du réseau international Consumer Culture Theory). Enfin, le troisième thème renvoie au secteur de la santé mais également aux problématiques de management en lien avec la santé et questionne plus largement le lien entre pratiques de management et santé au travail.

La politique scientifique suivie par l'unité de recherche a été orientée par la précédente visite des experts de l'Agence d'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (AERES) en novembre 2010 qui émettaient plusieurs recommandations dont trois semblent avoir été particulièrement suivies au cours du contrat quinquennal écoulé. La gouvernance a été restructurée et formalisée principalement au moyen d'un conseil de laboratoire de vingt membres dont dix-sept sont désormais élus. Le nombre d'axes a été réduit en 2012 de six aux trois thèmes décrits ci-dessus. Enfin, la dynamique, favorablement appréciée lors de la dernière visite de l'AERES, en matière de formation à la recherche a été poursuivie avec un renforcement du suivi doctoral et une implication renforcée au sein de l'école doctorale. Le nombre de doctorants (quarante-quatre pour le NIMEC sur les cent un de l'école doctorale), celui des membres du NIMEC impliqués dans le conseil de l'école doctorale (huit sur les dix-sept membres élus), ainsi que le rôle du NIMEC dans la définition des bonnes pratiques au sein de l'école doctorale contribuent à renforcer la coordination entre l'unité de recherche et l'école doctorale.

Avis global sur l'unité

Le NIMEC regroupe l'ensemble des enseignants-chercheurs en sciences de gestion de la Haute et de la Basse Normandie. Il a à son actif trois points de dynamisme principaux. En premier lieu, il montre une excellente implication dans la formation à et par la recherche. Seul laboratoire de sciences de gestion à côté de trois laboratoires d'économie dans l'école doctorale, il y assure plus de 40 % de la production des thèses et joue un rôle de leader dans la définition des bonnes pratiques en matière de suivi doctoral et de diminution de la durée des thèses notamment. En second lieu, il nourrit son rayonnement et son attractivité académique par sa capacité à répondre ponctuellement à des appels d'offres publics et à organiser des manifestations de recherche de portée nationale ou plus récemment, et pour quelques chercheurs, de portée internationale. Le NIMEC a pris conscience de la nécessité de son internationalisation et invite des chercheurs étrangers tout en incitant ses membres, notamment les doctorants à la mobilité internationale. En troisième lieu, le NIMEC fait preuve d'une activité scientifique soutenue, en progrès par rapport au contrat précédent tant en quantité qu'en qualité avec davantage de publications dans des revues mieux classées.

La structure de l'unité de recherche, qui dépend de trois tutelles différentes et compte des membres établis sur huit sites, ainsi que son histoire, qui en font l'héritière de nombreux rapprochements, génèrent des forces qui conduisent plus naturellement à la diversification qu'à l'intégration. À cet égard, il semble que la politique scientifique et ses instruments (stratégie et pilotage) soient trop embryonnaires pour constituer la force de rappel nécessaire pour que l'unité soit autre chose qu'une collection d'individus ou d'équipes partageant peu d'objets, d'ambitions, de cadres conceptuels, de méthodologies, de conditions de travail ou de ressources communs.

C'est sur ces points que les experts suggèrent à l'unité de recherche de faire porter ses efforts pour le prochain contrat.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité de recherche a une taille critique et une excellente assise régionale, notamment grâce aux relations qu'elle a su développer avec son environnement socio-économique.

Elle bénéficie du soutien de ses tutelles, les universités du Havre, de Caen et de Rouen, qui sont les trois établissements universitaires de la COMUE Normandie Universités.

Elle a su réformer et structurer sa gouvernance. Elle s'organise pour fluidifier les déplacements entre les sites, en organisant un système régulier de bus pour permettre aux chercheurs des différents sites de participer aux différents séminaires qu'elle organise.

Elle compte un certain nombre de chercheurs dynamiques, très conscients des enjeux d'internationalisation, notamment dans le deuxième thème.

Elle a su développer quelques thèmes porteurs, sur lesquels elle a atteint une bonne visibilité, comme en témoigne sa capacité à organiser des manifestations à retentissement national voire ponctuellement international.

Elle est très impliquée dans la formation par la recherche.

Points faibles et risques liés au contexte

L'ensemble des équipes souffre d'un important sous-encadrement en sciences de gestion dans les différentes universités d'accueil de l'unité de recherche.

La localisation multi-sites, la difficulté et la diversité des situations d'exercice des fonctions d'enseignants-chercheurs au sein de l'unité (un tiers des membres de l'unité exerce en Instituts Universitaires de Technologie, certains sites sont encore plus sous dotés que d'autres en enseignants-chercheurs en sciences de gestion...) et le nombre très important de thèmes de recherche (le projet pour le nouveau contrat en prévoit trois, structurés en six axes, ce qui semble marquer un recul de l'effort d'intégration fait sur le précédent contrat) génèrent des forces conséquentes poussant vers la diversification beaucoup plus que vers l'intégration.

Face à cette situation, la politique scientifique semble peu affirmée ou stabilisée, que ce soit sur les objets de recherche (redéfinition des thèmes trois ans après leur création, plutôt dans le sens d'une plus grande diversité), sur les grands cadres conceptuels ou méthodologiques unissant les travaux menés, et finalement sur l'ambition scientifique de l'unité de recherche.

La stratégie scientifique n'est pas claire et le pilotage des actions menées ne semble pas très structuré. L'unité témoigne d'une production scientifique en progrès, mais inégalement répartie entre les membres et qui reste modeste en qualité. Seul un petit nombre de maîtres de conférences du NIMEC ont par ailleurs présenté leur habilitation à diriger des recherches (HDR) lors du contrat précédent. Face à ses défis, les moyens d'action envisagés restent flous. De même, l'ambition générale des objectifs et la réflexion sur la manière de les atteindre, notamment en développant des incitations d'une nature ou d'une autre, ne semblent pas très abouties. La réflexion sur l'internationalisation semble ainsi très embryonnaire, une aide à la traduction étant depuis peu proposée par le NIMEC là où le besoin est probablement plus du côté du copy editing d'articles rédigés dès l'origine en anglais.

Le savoir-faire du NIMEC en matière d'obtention de contrats sur le contrat quinquennal précédent semble avoir des difficultés à s'exprimer sur le contrat à venir. Au-delà de la hausse générale du taux de sélectivité des appels à projets de type ANR, la difficulté de mobiliser les forces sur cet enjeu, pourtant crucial, semble réelle.

Recommandations

Les experts recommandent à l'équipe de direction du NIMEC de définir plus explicitement une politique scientifique visant à assurer l'intégration face aux forces de diversification qui favorisent naturellement l'éclatement de l'unité de recherche. Une réflexion devrait être menée sur les cadres conceptuels et méthodologiques qui donnent au NIMEC son identité et lui permettent de contribuer spécifiquement à la production de connaissances. De plus, l'ambition scientifique de l'unité et les moyens qu'elle se donne pour y parvenir devraient être explicités. Notamment, le débat suggéré en d'autres termes lors de la précédente visite de l'AERES entre une option favorisant une structuration sur les thèmes les plus porteurs au NIMEC et une option favorisant une structuration cartographiant la diversité des thèmes existants, devrait être ré-ouvert et la réponse apportée stabilisée. L'amélioration de la qualité de la production scientifique devrait être un élément structurant ce débat. Enfin, des outils de pilotage

devraient être mis en place, notamment sur la gestion des ressources qui devrait être davantage mutualisées, avec des règles de financement définies de manière plus formelle.

Les experts souhaitent à l'équipe de direction d'être en mesure de relâcher certaines contraintes, notamment celle qui résulte du sous-encadrement en sciences de gestion et de l'importance des tâches administratives à la charge des enseignants-chercheurs de l'unité. Si certaines actions sont du ressort de l'équipe de direction, comme la définition d'une politique d'incitation à la soutenance de l'habilitation à diriger des recherches, ou le passage au corps des professeurs, d'autres, et notamment la création de nouveaux postes, sont un élément sur lequel elle n'a que peu de prise. Elles conditionnent cependant absolument l'amélioration du fonctionnement et des résultats du NIMEC dans les années à venir.